



PERSPECTIVES TRANSAMÉRICAINES
Séminaire mensuel Institut des Amériques - ENS

Polarisation affective et alternances électorales

11 octobre 2022
17h30 - 19h

Informations : institutdesamericques.fr



**Intervenants : Olivier Dabène (Sciences Po Paris)
Et Françoise Coste (Université Toulouse Jean Jaurès)**

Note de synthèse **Quels enseignements pour les recherches transaméricaines ?**

Par Diana Burgos-Vigna (Université Paris Nanterre)

Cadre scientifique de la séance :

Dans cette séance, Olivier Dabène présente le concept de « polarisation affective », né aux Etats-Unis, en interrogeant sa pertinence dans l'analyse des alternances électorales en Amérique latine. Françoise Coste, spécialiste de la vie politique étasunienne replace le débat dans le cadre de l'histoire politique récente aux Etats-Unis.

La polarisation affective, un concept éclairant pour les Etats-Unis et pour l'Amérique latine ?

Olivier Dabène explique comment une théorie de science politique née aux Etats-Unis est exportable à l'Amérique latine. Cette présentation est le fruit d'un travail collectif qu'il a coordonné et qui devrait donner lieu à une publication sur les alternances électorales aux éditions Palgrave en 2022/2023.

Deux constats sont à l'origine de l'analyse

- Le premier concerne l'existence de cycles pendulaires dans l'histoire électorale des pays latino-américains ces dernières années (alternances entre la gauche et la droite). Cet aspect est moins pertinent pour les Etats-Unis selon Françoise Coste qui alerte sur la fausse alternance électorale dans ce pays. En effet, depuis 1988, il y a bien eu alternance Républicains / Démocrates à la présidence du pays mais une observation plus fine du vote populaire démontre que 7 des 9 élections ont en réalité été gagnées par les démocrates ! Seul le système des grands électeurs permet l'alternance
- Le deuxième relève le caractère de plus en plus haineux des campagnes électorales.

Les recherches récentes sur la polarisation affective apportent un éclairage qui vient compléter les analyses traditionnelles de science politiques, en mettant notamment l'accent sur le rôle des émotions.

Comment ?

L'un des indicateurs est l'observation du degré d'acceptation du parti adverse par les citoyens. Ce degré de sympathie devient ainsi la mesure de la polarisation affective. Aux Etats-Unis, les opinions favorables au parti adverse ont beaucoup chuté. De plus, dans un contexte où les espaces de sociabilité tendent à se réduire, les familles politiques sont devenues des références identitaires significatives pour les citoyens américains. D'après Françoise Coste, la polarisation affective se reflète davantage aux Etats-Unis dans le lieu de résidence. Les Américains ont tendance à habiter dans les espaces où ils trouvent une communauté de pensée. L'arrêt récent de la Cour suprême concernant le droit à l'avortement devrait renforcer ce phénomène, notamment pour les femmes qui auront sans doute tendance, dans leurs choix d'universités ou de travail, à éviter les États ayant voté des lois criminalisant l'avortement. Cette polarisation est aussi marquée dans la sphère des loisirs, de la pratique religieuse (choix de l'église). La tendance à l'entre-soi apparaît donc plus marquée aux Etats-Unis qu'en Amérique latine.

Une polarisation croissante en Amérique latine et aux Etats-Unis

D'après des travaux récents en science politique, la polarisation affective augmente depuis le début des années 2000. Ce phénomène s'observe tant aux États-Unis qu'en Amérique latine (Remiro, 2021 ; Mc Coy 2022). S'il est possible d'identifier quelques limites de l'adaptation de ce concept aux cas latino-américains (pas de processus de réalignement en AL, pas d'identification forte aux partis politiques), d'autres points viennent confirmer l'existence d'une certaine polarisation affective dans la région :

- En AL, polarisation présidentielle croissante (quand 2 partis emportent la plus grande partie des voix dès le premier tour) ce qui a un impact sur le caractère haineux des campagnes
- Radicalisation croissante avec de plus en plus d'électeurs qui déclarent se situer aux extrêmes du spectre politique
- Trois phénomènes favorisent la polarisation affective : le populisme, les églises évangéliques, les réseaux sociaux

L'impact de la polarisation affective sur les démocraties actuelles en AL et aux Etats-Unis prend plusieurs formes :

- Dégradation démocratique car débat difficile dans l'espace public en AL
- Crise de gouvernabilité en raison de la difficulté à parvenir à une décision consensuelle. Aux États-Unis, les difficultés à réformer en sont un signe (sauf sur la question des tribunaux américains dans la mesure où la Cour Suprême soutient les décisions républicaines contre l'opinion publique, voir exemples de la loi contre l'avortement ou celle sur les armes à feu)
- Risques de violence évidents en AL où l'acceptation de la défaite est difficile dans des situations très polarisées, et aussi plus récemment aux Etats-Unis comme l'a montré la tentative de coup d'État au Capitole de janvier 2021

La polarisation affective apparaît donc comme une grille de lecture utile pour analyser les élections en Amérique latine et aux Etats-Unis, et leurs impacts sur la qualité des démocraties, malgré des divergences dans la forme des institutions et des systèmes électoraux.